

THESE DE DOCTORAT

NANTES UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE N° 604

Sociétés, Temps, Territoires

Spécialité : « *Histoire* »

Par

« Pierrick Gerval »

**« Les transgressions en temps de guerre dans le monde byzantin
(VII^e-XIII^e siècle) »**

Thèse présentée et soutenue à Nantes, le 21/11/2025

Unité de recherche : Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (CRHIA)

Rapporteurs avant soutenance :

Isabelle Pimouguet-Pedarros Professeure des Universités, Université de Nice-Côte d'Azur, Nice
Salvatore Consentino, Professor of Byzantine Civilization, Université de Bologne, Bologne

Composition du Jury :

Président : Vivien Prigent

Examinateurs : Jean-Claude Cheynet

 Salvatore Constantino

 Isabelle Pimouguet-Pedarros

Directeur de recherches, CNRS, Paris

Professeur des Universités émérite, Sorbonne Université, Paris

Professeur de civilisation byzantine, Université de Bologne, Bologne

Professeure des Universités, Université de Nice-Côte d'Azur, Nice

Dir. de thèse : Annick Peters-Custot

Co-dir. de thèse : Béatrice Caseau

Professeure des Universités, Nantes Université, Nantes

Professeure des Universités, Sorbonne Université, Paris

Titre : Les transgressions en temps de guerre dans le monde byzantin (VII^e-XIII^e siècle)

Mots clés : Transgression ; violence ; guerre ; histoire byzantine

Résumé : La notion de transgression est issue de l'anthropologie et elle peut être adaptée au contexte de l'histoire byzantine. La guerre est considérée à Byzance comme une activité peccamineuse. L'idéologie impériale fait de l'empereur un artisan de la paix (*eirēnopoios*) et le christianisme condamne les guerres entre chrétiens. Pourtant, tout au long de la période, l'Empire eut à faire face à de multiples menaces dont certaines ont remis son existence en question. C'est par l'étude comparée des sources normatives (corpus juridiques et traités militaires) et des sources narratives (chroniques et histoires)

qu'il est possible de concevoir le rapport de la société à la violence et de déterminer les pratiques hors normes en temps de guerre. Ces recherches permettent de montrer que le regard sur ce qui relève de la transgression diffère selon le type de normes interrogées : l'indiscipline est une transgression, en droit, des normes de comportements attendues des soldats ; le massacre indistinct d'individus sans défense est moralement réprouvé, car assimilé à la cruauté ; la profanation des corps, des objets liturgiques et des espaces sacrés apparaît comme hautement transgressive, du point de vue des élites ecclésiastiques byzantines.

Title : Wartime Transgressions in Byzantium (7th–13th Centuries)

Keywords : Transgression ; Violence ; Warfare ; Byzantine History

Abstract : The concept of transgression, which was originally developed in the field of anthropology, can also be examined in the context of Byzantine history. In Byzantium, warfare was commonly regarded as a sinful enterprise. Imperial ideology presented the emperor as a bringer of peace (*eirēnopoios*), and Christian doctrine strongly opposed conflicts between fellow Christians. Nevertheless, the Empire was confronted with many threats during its existence, some of which threatened its very survival. A comparative analysis of normative sources – namely legal codes and military treatises –

and narrative sources, including chronicles and histories, enables a nuanced understanding of societal attitudes towards violence and the identification of practices that lay beyond accepted norms in times of war. This research that perceptions of transgression varied according to the particular norms under scrutiny: from a legal perspective, indiscipline constituted a violation of the conduct expected of soldiers; the indiscriminate killing of defenceless individuals was morally censured, as it was equated with cruelty; while the desecration of bodies, liturgical objects, and sacred spaces was regarded as profoundly transgressive by the Byzantine ecclesiastical elite.